
Rachel PROUTEAU, *Corpus des céramiques domestiques
du premier Moyen Âge (VI^e-XII^e siècles) dans le sillon
lorrain*

Yves Henigfeld



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ccm/3936>

DOI : [10.4000/ccm.3936](https://doi.org/10.4000/ccm.3936)

ISSN : 2119-1026

Éditeur

Centre d'études supérieures de civilisation médiévale

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2019

Pagination : 401-403

ISBN : 978-2-490783-04-5

ISSN : 0007-9731

Référence électronique

Yves Henigfeld, « Rachel PROUTEAU, *Corpus des céramiques domestiques du premier Moyen Âge (VI^e-XII^e siècles) dans le sillon lorrain* », *Cahiers de civilisation médiévale* [En ligne], 248 | 2019, mis en ligne le 01 octobre 2019, consulté le 16 février 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ccm/3936> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ccm.3936>



La revue *Cahiers de civilisation médiévale* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Rachel PROUTEAU, *Corpus des céramiques domestiques du premier Moyen Âge (VI^e-XII^e siècles) dans le sillon lorrain*, Nancy, PUN – Éditions universitaires de Lorraine (Archéologie, Espaces, Patrimoines), 2017.

Cet ouvrage réunit un corpus de 57 notices concernant des céramiques issues de sites de production et de consommation du premier Moyen Âge (VI^e-XII^e s.) localisés dans le «sillon lorrain». L'espace ainsi désigné est, pour l'essentiel, axé sur la vallée de la Moselle, qui constitue un couloir de circulation pour la diffusion des matériaux. Actuellement délimitée au nord par la frontière germano-luxembourgeoise et au sud par le département des Vosges, la fenêtre d'étude recouvre les départements de Meurthe-et-Moselle et de Moselle. Le mobilier étudié provient de fouilles préventives réalisées depuis une trentaine d'années en contexte rural et urbain. Ce travail est issu d'une thèse de doctorat soutenue en 2013 par Rachel Prouteau, céramologue à l'Inrap, sous la direction de Gérard Giuliano, à l'université de Nancy-Lorraine. Par ailleurs, l'a. a co-publié, dans la même collection, un ouvrage sur la céramique

funéraire (Sébastien BRUNELLA, Jacques GUILLAUME et Rachel PROUTEAU, *La céramique mérovingienne conservée au Musée Lorrain à Nancy*, Nancy, PUN – Éditions universitaires de Lorraine [Archéologie, Espaces, Patrimoines], 2012).

Une fois passée la couverture un peu sombre et austère, le lecteur découvre un ouvrage aéré et soigné dans sa mise en forme. Il comprend 403 illustrations présentées en pleine page, principalement composées de planches de céramiques dont les dessins sont de belle facture, mais dont les photos perdent un peu en efficacité par le fait qu'elles sont présentées en noir et blanc. Cette absence est toutefois compensée par les planches en couleur proposées en fin d'ouvrage (p. 569-584).

Après une brève introduction constituée de deux pages de texte et de quatre tableaux typologiques, l'ouvrage est divisé en deux grandes parties, correspondant respectivement aux catalogues des sites meurthe-et-mosellans (p. 16-233) et mosellans (p. 234-567).

L'introduction est claire, même si elle reste un peu sommaire (p. 8-14). On y apprend que la céramique est classée, selon des principes qui sont désormais éprouvés, par groupes techniques et par types, et qu'elle est quantifiée en nombre de restes (NR) et en nombre minimum individus (NMI). Il faut se référer à la fiche de présentation des figures et des abréviations pour avoir une idée plus précise des groupes représentés. Sur chaque planche figurent le numéro de la structure archéologique, le numéro d'inventaire et l'abréviation désignant le groupe technique de chaque objet. Les formes ne sont pas codifiées et la présentation du système de classification morphologique se limite à la représentation graphique des formes génériques, déclinées en 7 formes fermées et 10 formes ouvertes (p. 11). L'approche chronotypologique est esquissée à grands traits sous la forme de tableaux présentant de façon synthétique les principales formes (p. 12-14). Trois phases de développement chronotypologiques sont distinguées. La première, recouvrant les VI^e-VII^e s., est à la fois caractérisée par des formes d'inspiration tardo-antique en céramiques à pâte rugueuse ou fine et par l'apparition de nouvelles formes (notamment carénées) dont les pâtes, comprenant des inclusions de calcaire coquillier, sont d'origine locale. La deuxième (VIII^e-IX^e s.) est marquée par une diversification des formes, au rang desquelles figurent notamment des pots globulaires à oreilles de préhension et à bases bombées en céramique à inclusions de calcaire coquillier. La troisième phase (XI^e-XII^e s.) correspond à une période où les formes et les groupes techniques évoluent peu, les principales

transformations techniques et morphologiques intervenant plus tardivement, à partir du XIII^e s. On notera une petite erreur dans la légende du tableau de la p. 12 (lire « du VI^e à la fin du VII^e s. » à la place de « du VI^e à la fin du VIII^e s. »). Une fois encore ici, l'archéologie montre qu'il n'y a pas de véritable rupture aux X^e-XI^e s. dans la production des objets du quotidien.

Chaque partie est logiquement introduite par une carte de localisation par département. Le nombre de sites est de 18 pour la Meurthe-et-Moselle, tandis qu'il est de 39 en Moselle (et non pas 40 comme cela est précisé par erreur en introduction). Ce déséquilibre résulte d'une politique d'aménagement du territoire plus intense en Moselle, notamment dans les secteurs fortement urbanisés de Metz et de Yutz/Thionville. Les notices sont normalisées et présentées selon un ordre alphabétique. Chacune d'elles est introduite par une brève description du contexte géographique et géologique, suivie d'une évocation du site et des structures ayant livré le mobilier. L'analyse de la céramique est ensuite, le plus souvent, réalisée par groupes techniques, et s'appuie, dans la plupart des cas, sur des données quantitatives, présentées dans des tableaux. Lorsque les effectifs le permettent, les données sont exprimées en pourcentages. Les informations chronologiques auraient parfois mérité d'être un peu plus discutées et présentées sous la forme d'histogrammes ou de tableaux de synthèse chronotypologique, notamment pour les sites phasés. Cela se justifierait par ex. pour le site de « Tautecourt » à Prény (Meurthe-et-Moselle), occupé du V^e au X^e s. À défaut, la chronologie du mobilier apparaît dans les légendes des planches de céramique. Chaque présentation s'achève par une brève notice bibliographique, qui se limite, le plus souvent, à la documentation primaire, autrement dit aux rapports de fouille, alors même que certains de ces sites ont fait l'objet de publications en lien avec la céramique (Marilyne PRÉVOT et Rachel PROUTEAU, « Un four de potier de l'époque carolingienne découvert à Ludres [Meurthe-et-Moselle] », dans *Turner autour du pot... : les ateliers de potiers médiévaux du V^e au XI^e siècle dans l'espace européen*, actes du colloque international de Douai [5-8 octobre 2010], F. THULLIER et É. LOUIS [dir.], Caen, Presses universitaires de Caen [Publications du Craham. Série antique et médiévale], 2015, p. 261-263 ; Yves HENIGFELD, « La céramique à dégraissant calcaire coquillier de Sillégny [Moselle] : contribution à l'étude de la céramique altomédiévale dans les vallées de la Moselle et de la Seille », dans *L'Austrasie : Sociétés, Économies, Territoires, Christianisation*, actes des XXVI^e journées internationales d'archéologie

mérovingienne (Nancy 22-25 septembre 2005), J. GUILLAUME et É. PEYTREMANN [dir], Nancy, Presses universitaires de Nancy/Association française d'archéologie mérovingienne [Archéologie, Espaces, Patrimoines, 19], 2009, p. 137-149 ; Édith PEYTREMANN et Marie FRAUCIEL (collab.), « L'habitat déserté de Gungling à Grosbliedestroff [Moselle] [IX^e-XV^e siècle] », *Archéologie médiévale*, 36, 2006, p. 57-113).

Sans entrer dans le détail des études monographiques, ce travail frappe par la quantité de mobilier étudié. Il est toutefois difficile de s'en faire une idée globale, à moins d'ajouter les données quantitatives présentées au fil des notices, exercice qui s'avère délicat, dans la mesure où certaines en sont parfois dépourvues (Grosbliedestroff « Gungling » [Moselle] ; Imling « Le Haut des Oies » [Moselle], Metz « Îlot de la Visitation III » [Moselle] ; Thionville « Lycée Colbert » [Moselle]). On peut toutefois estimer que la quantité globale de céramiques s'élève à plusieurs dizaines de milliers de tessons, avec des assemblages variant de quelques dizaines à plusieurs milliers de fragments. Là aussi, le site de « Tautecourt » à Prény (Meurthe-et-Moselle) correspond sans doute à un des sites ayant livré le plus de mobilier (NR : 6873 ; NMI : 747), avec le site de la « Zac de la Plaine » à Vitry-sur-Orne (Moselle) occupé du VIII^e au XII^e s. (NR : 8720 ; NMI : 572). Comme à Prény, les céramiques à inclusions de calcaire coquillier y sont sensiblement prédominantes.

Au-delà des études monographiques, cet ouvrage présente l'intérêt de faire partie des rares travaux céramologiques envisagés à une échelle régionale. Concernant le premier Moyen Âge, ce type d'approche se résume pour l'heure à quelques rares thèses ou projet collectif de recherche (PCR). C'est le cas notamment de la thèse de Madeleine Châtelet sur l'Alsace et le Pays de Bade (Madeleine CHÂTELET, *La céramique du haut Moyen Âge du sud de la vallée du Rhin supérieur [Alsace et Pays de Bade] : typologie, chronologie, technologie, économie et culture*, Montagnac, Éditions Mergoïl (Europe médiévale, 5), 2002) ou encore, pour des contrées plus occidentales, au programme de recherche dirigé par Philippe Husi sur la céramique altomédiévale dans le Centre-Est (*La céramique du haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France : de la chronotypologie aux aires culturelles*, P. Husi [dir.], Tours, Archea/FERACF [49^e supplément à la *Revue archéologique du Centre de la France*], 2013). Parmi les travaux collectifs, il convient également de mentionner le PCR dirigé par Michiel Gazenbeek (Inrap) sur la céramique de la fin de l'Antiquité et du haut Moyen Âge (IV^e-XII^e s.)

entre Meuse et Rhin mis en place en 2006, et auquel R. Prouteau a pris une part active. Les premiers résultats de ce projet collectif ont d'ailleurs fait l'objet d'une première publication, permettant de distinguer trois phases comprises entre le VII^e s. et le XII^e s., établies à partir de l'étude de trois sites lorrains (Frouard, Prény et Vitry-sur-Orne) que l'on retrouve dans le présent corpus (Marie FRAUCIEL, Renée LANSIVAL et Rachel PROUTEAU, « La céramique à base d'inclusions de calcaire coquillier : évolution technique et morphologique du vaisselier du haut Moyen Âge à travers les sites de Frouard, Prény et Vitry-sur-Orne », dans *Tourner autour du pot... : Les ateliers de potiers médiévaux du V^e au XII^e siècle dans l'espace européen*, actes du colloque international de Douai, Freddy THUILLIER, Étienne LOUIS [dir.], Caen, Publications du Crahram – Presses universitaires de Caen, 2015, p. 457-465). On consultera également avec profit la base de données en ligne du réseau d'information sur la céramique médiévale et moderne Iceramm, où, pour la Lorraine, les groupes techniques et les formes présentées sont renseignés par R. Prouteau (<http://iceramm.univ-tours.fr/bdgt.php?region=6>).

Au final, on ne peut que saluer la qualité et l'ampleur du travail accompli par R. Prouteau, présenté dans un ouvrage qui constitue une belle base documentaire auxquels les archéologues lorrains ne manqueront pas de se référer. Il ne s'agit toutefois que d'une première étape dans l'analyse de ce mobilier qui devrait prochainement faire l'objet d'une publication de synthèse permettant d'avoir une vue d'ensemble des mécanismes de production, de diffusion et de consommation de la céramique à l'échelle régionale.

Yves HENIGFELD.
LARA, UMR 6566-CreAAH
Université de Nantes